Centre d'Etudes et de Réflexion sur la Destinée Humaine

C.E.R.D.H.**

Groupe d'étude du Livre d'URANTIA*
3 Bis Grande Rue
77940 BLENNES-VOULX
FRANCE
Tel: 64 3102 21
Fax: 48 05 37 70

LETTRE N°24

AOUT 1990

AUTOPORTRAIT

Voici quelques observations générales sur le comportement de l'étudiant du Livre au cours des ages*. Ce comportement - semblable, dans ses grandes lignes, au développement de l'être humain: début de la vie, période transitoire, maturité, évolue invariablement de l'imagination vers une relative stabilité. Comme dans la nature, toute fébrilité finit par se calmer. L'expérience burine les traits du visage, mais démolit les illusions et construit, pierre par pierre, une solide assurance. Un certain détachement, un début de maîtrise, d'inébranlables certitudes sont les marques du temps.

ENFANCE – temps physique, temps du geste -

- La jeunesse de l'étudiant se caractérise par un comportement bouillonnant. II est super-actif, super-dynamique, se dépense sans compter. Le LIVRE devient son principal centre d'interêt. II en parle à tout propos à son entourage. Il en débite avec enthousiasme des phrases entières. Il a l'impression de tout savoir, de tout connaître, de posséder des réponses toutes prêtes à toutes les questions.

** Le mot âge exprime une durée d'études, mesurée en années. Le véritable âge physique du sujet reste en arrière-plan.*

***1955 Fondation URANTIA**. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s), sous-entendue(s) ou affirmée(s) est celle de son auteur et ne représente pas nécessairement les vues de la **Fondation** URANTIA ou celles de la Fraternité Urantia ou d'une quelconque de ses sociétés affiliées.)*

- Il se lance dans toutes sortes de travaux, jamais achevés... Il pense parfois que sa tête va éclater, fragile baudruche gonflée trop vite d'énergies, de pensées, d'esprits inconnus auparavant... regard perdu au ciel, il parle aux anges - du moins il le croit arpente le cosmos et en recense les personnalités...

- Il joue, il jongle avec les mots et les idées, s'étourdit de ne plus comprendre. Il danse, il valse, se cogne aux meubles et se meurtrit. Mais il rit, il exulte, car il tient le monde entier dans la paume de sa quenotte...

ADOLESCENCE - temps intellectuel, temps des mots

- Après quelques années, la tourmente s'apaise un peu. Mi-enfant et mi-homme, l'étudiant commence à assimiler. Vient le temps des sermons, des conseils, des dithyrambes enflammées. Car l'étudiant tient absolument à partager ses nouvelles connaissances, ses nouveaux acquis. Il en " fait un peu trop " même, en cherchant à en imposer. Tout fier de son nouveau savoir, il déclame (au pluriel, le " JE " encore timide):

- " Nous devons..., il faut..., le LIVRE dit ceci, le LIVRE affirme cela... "

- Bien intentionnés, les conseils pleuvent, les avertissements s'abattent comme grêle sur d'autres adolescents, lesquels réagissent avec la même bonne foi... C'est le temps des antagonismes, des polémiques et des jugements hâtifs. Décisions rapides, vite oubliées, travaux puérils, la parole est là, mais l'acte créatif encore lointain...

- L'étudiant se réfère constamment aux documents, ne pouvant détacher son regard du LIVRE. Il n'a pas encore de conduite personnelle, car le LIVRE pense pour lui. C'est si simple, tout est marqué, tout est écrit. Un problème se présente-t-il ? Pas de difficulté, voyons à telle page la conduite à tenir, la pensée à émettre...

- Comme un modèle de perfection, l'image de JESUS hante les rêves secrets de l'adolescent. Il essaie de s'identifier à LUI, au magnifique fils de l'HOMME, cite ses paroles... Oui, mais le Maître est loin et l'élève doit se débrouiller seul. O ! ironie du sort, mais belle expérience, l'étudiant doit maintenant poser son LIVRE, réfléchir, écouter, prendre des décisions. Il doit maintenant agir, quitter le douillet confort de l'école, du foyer. Il doit faire tout seul, sans béquilles, les premiers pas. Il doit imaginer, oser, toujours plus avant...

- Les épreuves changent de nature. Toutes sortes de traquenards et d'embûches le guettent sournoisement. Il en réchappe et s'égare parfois dans un fouillis d'aiguillages conduisant à des voies de garage. Ou bien manque de s'enliser dans les sables mouvants des comparaisons...

- Mais toujours, inlassablement, la petite flamme intérieure le guide, le pilote à travers ces chemins périlleux, vers des lendemains plus assurés...

L'HOMME - temps de l'esprit

- Debout, l'homme nouveau émerge de la chrysalide du temps. Il n'a pas failli à sa tâche, il affirme sa personnalité. Pour lui, maintenant, le LIVRE est devenu plus un OUTIL qu'une source de référence. Il en a presque oublié le texte, mais en a retenu l'esprit.

- L'homme a appris à mieux écouter les autres, il s'est enrichi d'expériences et devient moins prodigue de conseils. Il se contente, la plupart du temps, de répondre aux questions, mais il le fait avec toute sa force. Il sait, quand il le juge nécessaire, secouer les apathies, balayer les idées reçues et, contemplant son récent passé, rire de ses erreurs.

- Sûr de lui, il confirme ses décisions. Une grande joie l'envahit. La joie d'avoir "vu" juste, d'avoir évité certains pièges et triomphé de quelques embûches. La joie de percevoir l'accord profond entre la musique de son petit " moi " et la symphonie du cosmos. La joie de la lucidité, la joie d'un fils...

En déplaçant légèrement le miroir utilisé pour cet autoportrait, le lecteurs spectateur a la possibilité d'apercevoir son propre reflet.

B. SORTON Décembre 1989.

LA SEXUALITÉ

La sexualité se manifeste par ses composantes dans chacune des trois phases de la réalité: la réalité matérielle, la réalité intellectuelle, et la réalité spirituelle.

COMPOSANTE MATÉRIELLE DE LA SEXUALITÉ

Le rôle de la composante matérielle de la sexualité est la perpétuation de la vie, ce qui explique la puissance et la violence de l'impulsion sexuelle.

Cette impulsion sexuelle est instinctive, elle est commune à l'animal et à l'homme. Dans son " Essai sur le comportement animal et humain ", Konrad Lorenz précise que chaque espèce animale est dotée de schémas de déclenchement qui sont activés par des signes, provocant ainsi chez le congénère des chaînes d'actes déterminés. C'est ainsi que chaque sexe va chercher à activer les schémas de déclenchements de l'autre sexe.

L'amélioration des races animales se fait par le jeu rituel du combat des mâles pour l'appropriation des femelles. L'amélioration des lignées et races humaines dépend du libre arbitre de l'homme, c'est-à-dire de la qualité culturelle de la société construite par lui.

Le rôle de l'éducation des enfants donne à chaque sexe un comportement type, suivant que l'enfant est une fille ou un garçon. Ce comportement plus ou moins stéréotypé sera approuvé par les parents, les éducateurs, l'environnement social s'il est conforme " à la norme ", et désapprouvé s'il n'est pas conforme. C'est un conditionnement destiné d'abord à servir l'instinct sexuel et assurer de ce fait la reproduction de la race humaine.

Ainsi l'homme doit se montrer intelligent, décidé, logique et prouver sa supériorité en toutes circonstances; il doit vérifier sans cesse sa virilité, être courageux, avoir le goût du risque, etc ... La femme attend tout cela de lui! Elle a été élevée dans cette attente de l'homme fort et viril.

La femme, elle, doit se montrer sensible, douce, pudique, charmeuse, coquette, faible, capricieuse, émotive, maternelle, intuitive etc... elle jouera finement de tous ces attributs acquis dès l'enfance pour séduire l'homme... Car lui aussi attend tout cela d'elle!

Il est attiré par sa féminité comme par un aimant, il veut la conquérir à tout prix; il peut devenir très violent si elle lui résiste ou si elle lui est volée par un autre.

Ainsi, les jeux sont faits dès l'enfance; ils se mettent en route à l'adolescence. Là, le garçon est au pied du mur, il lui faut trouver une partenaire pour prouver que ça marche!

La fille, elle, est en attente de l'amour sécurisant; elle fourbit ses armes pour séduire.

Les motivations des filles et des garçons sont différentes - ils sont devenus deux êtres différents sur le plan sexuel, l'homme est plus sensible aux excitations visuelles et imaginatives que la femme; son désir est impérieux !

La femme a une sexualité plus intériorisée , retenue; beaucoup moins sensible aux excitations imaginaires et visuelles.

Pour l'homme, la jouissance sexuelle est plus mécanisée, plus rapide. Pour la femme, la sexualité est attachée aux valeurs affectives d'abord; elle est également soumise en même temps à la peur et au désir d'être mère.

Bref, ces deux êtres, l'homme et la femme ne réagissent pas de la même façon. Ils auraient à priori beaucoup de mal à s'entendre sur un plan purement matériel.

Les impulsions sexuelles sont instinctives et entretenues par le conditionnement de l'éducation; mais l'homme se détache de l'instinct animal par le fait de sa conscience réflective; il se voit agir et il raisonne. Et à mesure que l'homme progresse dans son chemin vers Dieu - vers la perfection - ses réactions instinctives s'estompent pour céder la place à la raison.

> *" L'instinct intuitif matériel précède l'apparition de la connaissance raisonnée " (103.7.2) et " à partir du troisième siècle, l'influence des Adjuvats diminue progressivement " (110.6.20)*

Aussi, l'homme doit-il alors progressivement compenser par une consciente maîtrise de soi.

Un des buts fondamentaux de notre existence terrestre est l'acquisition de la maîtrise de soi qui à chaque époque de notre vie nous met dans les meilleures conditions pour affronter l'époque suivante. Et c'est sur son sexe que l'être humain doit exercer au mieux sa maîtrise de lui-même car,

> *" Nulle émotion ou instinct humain auquel on s'abandonne sans frein et avec excès ne peut provoquer autant de maux et de chagrins que ce puissant besoin sexuel. " (82.1.10)*

Chez l'animal, l'accouplement sexuel est limité par l'instinct à une courte période de l'année. Cette limitation est supprimée chez l'homme pour laisser le champ à la sévère maîtrise de soi.

Jésus, dans son enseignement à Tyr, nous dit comment cultiver notre maîtrise sur nous-même:

" Les hommes sont bien trop souvent induits en tentation par la pression de leur propre égoïsme et les impulsions de leur nature animale. Si tu es tenté de cette manière, je te recommande, tout en reconnaissant honnêtement et sincèrement la tentation pour ce qu'elle est, de réorienter intelligemment, dans des canaux supérieurs et vers de buts plus idéalistes, les énergies spirituelles, mentales et corporelles qui cherchent à s'exprimer. De cette façon, tu pourras transformer tes tentations en services vivifiants du type le plus élevé, tout en évitant à peu près complètement les conflits déprimants et inutiles entre la nature animale et la nature spirituelle.

Mais je te mets en garde contre la folie de vouloir surmonter la tentation en ayant recours à la simple volonté humaine pour remplacer un désir par un autre désir considéré comme supérieur. Si tu veux véritablement triompher des tentations de la nature inférieure, il faut atteindre une position de supériorité spirituelle caractérisée par le développement réel et sincère d'un intérêt effectif et d'amour pour les lignes de conduite supérieures et plus idéalistes que ton mental désire substituer aux habitudes inférieures et moins idéalistes reconnues comme des tentations. De cette façon, tu seras délivré par transformation spirituelle, au lieu d'être de plus en plus surchargé par le refoulement illusoire des désirs humains. Dans l'amour de ce qui est nouveau et supérieur, tu oublieras l'ancien et l'inférieur. La beauté triomphe toujours de la laideur dans le cœur des hommes éclairés par l'amour de la vérité.

Il est un puissant pouvoir d'élimination dans une affection spirituelle nouvelle et sincère. Je te le répète, ne te laisse pas vaincre par le mal, mais triomphe plutôt du mal par le bien. " (156.5.4)

" Les fils par la foi travaillent sur des niveaux intellectuels et vivent sur des plans spirituels très au-dessus des conflits produits par des désirs physiques effrénés ou anormaux. Les impulsions normales d'un être animal et les élans naturels de sa nature physique ne sont pas en conflit avec les aboutissements spirituels même les plus élevés, excepté dans le mental des personnes ignorantes, mal renseignées ou des personnes malheureusement consciencieuses à l'excès. " (34.7.7)

COMPOSANTES INTELLECTUELLES ET SPIRITUELLES DE LA SEXUALITÉ

" Alors que les sexes ne peuvent espérer se comprendre totalement l'un l'autre, ils sont effectivement complémentaires, et bien que leur coopération soit souvent plus ou moins antagoniste sur le plan personnel, elle est capable d'entretenir et de reproduire la société. " (84.6.7)

" Considérés dans la pratique, le mâle et la femelle sont deux variétés distinctes de la même espèce vivant en association étroite et intime. Leurs points de vue et toutes leurs réactions vitales sont essentiellement différentes; ils sont entièrement incapables de se comprendre pleinement et réellement l'un l'autre. La compréhension complète entre les sexes est impossible à atteindre.

Les femmes semblent avoir plus d'intuition que les hommes, mais elles paraissent aussi un peu moins logiques. Toutefois les femmes ont toujours été les porte-drapeau de la morale et les directrices spirituelles de l'humanité. La main qui balance le berceau fraternise encore aujourd'hui avec la destinée.

"les différences de nature, de réactions, de points de vue, et de pensée entre les hommes et les femmes, loin de causer des soucis, devraient bien plutôt être considérées comme hautement bénéfiques pour l'humanité, à la fois individuellement et collectivement. " (84.6.3)

"L'égalité des sexes prévaut sur tous les mondes évolués. Une planète n'émerge de la barbarie que lorsque l'un des deux sexes ne cherche plus à tyranniser l'autre. "

"La femme est associée à égalité avec l'homme dans la reproduction de la race; elle joue un rôle aussi important que lui dans le développement de l'évolution raciale, et c'est pourquoi l'évolution a travaillé de plus en plus vers la réalisation des droits de la femme. Mais les droits des femmes ne sont nullement ceux des hommes. La femme ne peut s'épanouir en usant des droits de l'homme, pas plus que l'homme ne peut prospérer en usant de ceux de la femme.

Chaque sexe a sa propre sphère d'existence distincte avec ses propres droits dans cette sphère. Si la femme aspire littéralement à profiter de tous les droits de l'homme, alors une concurrence impitoyable et dépourvue de sentimentalité remplacera certainement tôt ou tard l'esprit chevaleresque et la considération spéciale dont beaucoup de femmes bénéficient actuellement et qu'elles ont obtenues des hommes que tout récemment.

La civilisation ne pourra jamais supprimer l'abîme des différences de comportement entre les sexes. Les mœurs changent d'âge en âge, mais jamais l'instinct. L'amour maternel inné ne permettra jamais aux femmes émancipées de rivaliser sérieusement avec les hommes dans l'industrie. Chaque sexe restera perpétuellement suprême dans son propre domaine déterminé par la différenciation biologique et la dissemblance mentale.

Les sphères spéciales à chaque sexe subsisteront toujours, en empiétant de temps en temps l'une sur l'autre. C'est seulement dans le domaine social que l'homme et la femme s'affrontent à égalité. " (84.5.9)

" Même en dehors de la famille et de la descendance, un homme et une femme qui coopèrent sont dans la plupart de leurs actions très supérieurs à deux hommes ou deux femmes. " (84.1.9)

" Le mariage qui s'épanouit en un foyer est en vérité la plus sublime institution humaine, mais il est essentiellement humain; on n'aurait jamais dû le qualifier de sacrement. " (83.8.1)

" En vérité, il n'est pas bon que l'homme soit seul. Un certain degré de reconnaissance et un certain niveau d'appréciation sont essentiels au développement du caractère humain.

De toutes les relations sociales instaurées pour développer le caractère, la plus efficace et la plus idéale est l'amitié affectueuse et compréhensive d'un homme et d'une femme réunis par un lien conjugal intelligent. Le mariage avec ses multiples relations, est le mieux conçu pour faire naître les précieuses impulsions et les motifs supérieurs indispensables au développement d'un caractère fort.

Cette communauté incomparable de relations entre un homme et une femme, dans l'embrassement affectueux des idéaux supérieurs du temps, est une expérience si précieuse et satisfaisante qu'elle vaut n'importe quel prix, n'importe quel sacrifice exigé pour sa possession. " (160.2.5)

En progressant, l'homme et la femme, au lieu de s'agresser du fait de leurs différences, essayent, au sein du couple ou d'une relation amicale, de communiquer, c'est à dire de faire exprimer à l'autre ce qu'il ressent vraiment, et lui faire sentir qu'il a compris. Ils apprennent à s'accepter dans leurs différences et à s'enrichir par la prise de conscience de leur complémentarité.

Concluons en constatant que la sexualité tient une place majeure dans l'évolution, et qu'elle doit s'exprimer harmonieusement sur ses trois composantes matérielle, intellectuelle et spirituelle. En effet:

"La véritable influence qui sauvegarde perpétuellement le mariage et la famille en résultant, est le fait biologique simple et inné que les hommes et les femmes ne peuvent absolument pas se passer les uns des autres, qu'il s'agisse des sauvages les plus primitifs ou des mortels les plus cultivés.

C'est à cause de ses impulsions sexuelles que l'homme égoïste est entraîné à se transformer en quelque chose de mieux qu'un animal. Les rapports sexuels satisfont le corps et l'amour-propre, mais impliquent avec certitude les conséquences de l'abnégation; ils assurent la prise en charge de devoirs altruistes et de nombreuses responsabilités familiales bénéfiques pour la race. C'est en cela que le sexe a civilisé les sauvages sans qu'ils s'en rendent compte et sans qu'ils le soupçonnent, car cette même impulsion sexuelle oblige automatiquement l'être humain à penser et finalement le conduit à aimer. " (83.0.2)

Le besoin de l'accouplement sexuel peut masquer l'étendue de la sexualité sur ses deux autres composantes, intellectuelles et spirituelles, comme l'arbre masque la forêt; et l'insatisfaction dans l'accouplement sexuel peut dégénérer chez l'individu en la négation de l'existence de ces deux autres phases de la sexualité qui caractérisent l'humain par rapport à l'animal. La limitation de la sexualité à sa composante matérielle est un refus de participation à l'évolution, l'acte de reproduction terminé laisse alors la place à une indifférence réciproque et les deux égoïsmes recommencent à s'affronter. C'est le niveau animal d'existence.

Cultivons donc notre sexualité sur ces trois composantes, matérielles, intellectuelles et spirituelles. L'accord sur la composante matérielle de la sexualité génère satisfaction et joie, mais l'accord sur ses composantes intellectuelles et spirituelle engendre le bonheur.

Ce bonheur est ressenti au niveau de l'âme, il franchit donc les portes de la mort, et c'est à ce niveau que dans l'au-delà nous reprenons notre vie là où nous l'avons laissée.

Joëlle COURTOIS, de Toulouse et Jacques DUPONT, de Recloses,
avec la participation de plusieurs lecteurs.